
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51386

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Franklin KOPITZSCH, *Grundzüge einer Sozialgeschichte der Aufklärung in Hamburg und Altona*, 2 vol., Hamburg (Hans Christians Verlag) 1982, 813 p. (Beiträge zur Geschichte Hamburgs, 21).

Le nom de Franklin Kopitzsch est depuis plusieurs années déjà familier à ceux qui suivent les renouvellements récents de l'histoire de l'Aufklärung en Allemagne. Dès 1976, son recueil d'articles introduit par un remarquable plaidoyer pour une histoire sociale de l'Aufklärung, avait témoigné aussi bien de sa profonde familiarité avec le sujet, que de son désir d'échapper aux impasses de la »Geistesgeschichte« traditionnelle¹. Cette première réussite ne faisait que rendre plus impatient de lire l'étude qu'il annonçait sur l'histoire sociale de l'Aufklärung à Hamburg et à Altona, non seulement en raison de la place essentielle occupée par ces deux villes dans l'évolution de l'Allemagne du Nord au XVIII^e siècle, mais aussi parce que l'une comme l'autre, en tant que villes d'échange, tolérantes, ouvertes sur l'étranger et en forte croissance, constituaient deux types urbains originaux et particulièrement intéressants dans l'Allemagne de cette époque.

Quatre ans après avoir fait l'objet d'une soutenance de doctorat à Hamburg, ce livre tant attendu vient donc enfin de paraître et, disons-le d'emblée, par la profusion de sa richesse comme par la variété mais aussi la nouveauté des aspects qu'il aborde, il surclasse si nettement la moyenne des »Dissertationen« allemandes qu'il fait bien plutôt figure d'»Habilitation«. Le juger à cette aune n'est cependant pas sans dangers, car on risque alors de lui reprocher ce qu'il ne prétend pas apporter: ainsi en va-t-il par exemple du premier chapitre, vaste recensement des déficits de la recherche allemande en histoire urbaine, bien informé certes mais sans rapports immédiats avec la suite et faisant de surcroît double emploi avec l'essai de 1976; ainsi en va-t-il encore du chapitre présentant les deux villes, chapitre rapide et sommaire mais dont les faiblesses (sept pages seulement sur la vie économique pour une ville comme Hamburg, c'est bien peu!) sont largement tributaires des lacunes de la recherche. Mais là n'est pas l'essentiel et ne tire finalement guère à conséquence, d'autant que tout au long de son livre, F. Kopitzsch, bien loin de prétendre écrire une »histoire totale«, ne cesse au contraire d'indiquer les questions ouvertes et les pistes nouvelles à explorer par la recherche future.

Bien plus impressionnante en regard est d'abord l'énormité de la documentation qu'il a amassée et assimilée et l'infinie richesse de l'érudition qu'il offre ainsi au lecteur (en particulier dans les notes infrapaginales: plus de 3000!). Insatiable, F. Kopitzsch donne l'impression d'avoir tout lu de ce qui a paru à Hamburg et sur Hamburg au XVIII^e siècle – d'où une surprenante familiarité qui lui permet de faire revivre dans leur individualité et leur diversité non seulement tous les »grands noms« de la ville culturelle d'Hamburg et d'Altona (Klopstock, Lessing ou Reimarus), mais aussi la foule des »minores« aujourd'hui oubliés mais en un sens plus représentatifs de l'Aufklärung en profondeur. Son grand mérite ensuite – et c'est en cela qu'il se sent justifié de parler d'histoire sociale à propos de sa recherche (même si la définition qu'il en propose diffère assez de l'acceptation classique) – est de ne pas s'être arrêté à cette galerie de portraits, mais d'avoir au contraire accordé une attention prioritaire à la sociabilité de l'Aufklärung, aux modalités de sa diffusion et à son impact concret sur la société urbaine. D'où toute une série de développements originaux, détaillés et tenant toujours bien compte des divers moments de l'évolution chronologique, sur la vie relationnelle des Aufklärer, leurs réseaux de communication et les formes de sociabilité nouvelle constitutives de l'Aufklärung, depuis les rencontres d'amis à demi-privées et informelles (ainsi chez Büsch ou Sieveking) jusqu'à la franc-maçonnerie ou la société patriotique, en passant par les cercles ou les sociétés de lecture (près d'une trentaine repérées par l'auteur) –, une reconstitution attentive des vecteurs de diffusion

1 Franklin KOPITZSCH (Hg.), *Aufklärung, Absolutismus und Bürgertum in Deutschland* (Nymphenburger Texte zur Wissenschaft, 24), Munich 1976.

des idées nouvelles (journaux et revues en particulier, à commencer par le «Patriot») – et enfin une étude fouillée de l'impact social de l'Aufklärung centrée d'une part sur sa diffusion sociale (l'originalité des deux villes étant la participation large et active de la bourgeoisie marchande et des milieux d'affaires) et de l'autre sur ses conséquences pratiques, en particulier dans le domaine de la lutte contre la pauvreté et pour l'élargissement de la tolérance religieuse (le cas le plus impressionnant étant celui de l'ouverture du «Christianeum» d'Altona aux juifs dès le dernier quart du XVIII^e siècle).

Au cours de la lecture, on ne pourra certes manquer de relever, en dépit de la clarté du plan d'ensemble, les difficultés souvent éprouvées par l'auteur pour ne pas se laisser entraîner par la surabondance de son information, de même qu'on sera souvent sensible au décalage existant entre son idéal d'une histoire sociale rigoureuse et sa pratique empirique, éclectique et descriptive (est-ce un hasard si le livre ne comporte ni cartes ni graphiques et s'il ne s'appuie que par exception – ainsi précisément dans le cas du «Christianeum» – sur une documentation d'archives?). Mais comment ne pas être sensible d'abord à la chaleur d'un livre que l'on sent écrit non avec la sympathie réservée de l'universitaire mais avec l'enthousiasme passionné de celui qui s'identifie pleinement aux idéaux de l'Aufklärung? Comment ne pas être ensuite impressionné par l'extraordinaire documentation maîtrisée par l'auteur et l'inépuisable richesse des informations qu'il met ainsi à notre disposition? Comment ne pas voir surtout qu'en devenant le contemporain de ceux qu'il a choisi de faire revivre, F. Kopitzsch nous a offert, bien plus qu'un livre savant, un livre vivant, à la générosité entraînante?

Etienne FRANÇOIS, Göttingen

Lesegesellschaften und bürgerliche Emanzipation. Ein europäischer Vergleich, hg. v. Otto DANN, München (Verlag C. H. Beck) 1981, 279 S.

Le recueil édité par l'historien O. Dann se propose de comparer la situation des cabinets de lecture dans les divers pays d'Europe. Or celle-ci est bien différente d'un pays à l'autre et les recherches qui lui ont été consacrées ne le sont pas moins. Pour la France du XVIII^e siècle par exemple on connaît bien le rôle joué d'une part par le colportage, c'est-à-dire «la culture populaire» et de l'autre par les salons, les académies et, en partie, les loges. Mais que s'était-il passé sur le plan culturel entre ces deux extrêmes?

De même que la presse semble avoir connu un plus grand essor dans les pays allemands que dans le reste de l'Europe, en raison déjà du morcellement politique du pays et du rôle local ou régional de bon nombre de journaux et d'hebdomadaires moraux, – une question qui mériterait cependant d'être approfondie en comparant le tirage, le rayonnement et la longévité de certains journaux français ou anglais avec ceux de l'Allemagne – de même les cabinets de lecture semblent y avoir été bien plus nombreux, surtout dans le Nord protestant, tandis que le Sud retardait d'une dizaine d'années. Alors que la nature, le rayonnement et le rôle de ces cabinets ont été mieux étudiés Outre-Rhin qu'ailleurs, le présent recueil confirme encore cette tendance, bien que l'éventail des problèmes y ait été sensiblement élargi. Comme les aspects littéraires de ces associations culturelles sont déjà assez bien connus, il restait à mettre en lumière quelques aspects sociologiques qu'O. Dann se propose d'explorer dans ce recueil. M. WELKE traite de la lecture des journaux aux XVII^e et XVIII^e siècles; W. MARTENS, des circonstances, conditions et formes de lecture, rejetées ou prônées par les hebdomadaires moraux; dans une synthèse rapide, M. STÜTZEL-PRÜSENER présente les résultats des recherches sur la question en mettant cette fois l'accent sur les aspects sociologiques et F. KOPITZSCH complète ce cadre général par l'étude d'un cas particulier, les différentes formes d'associations culturelles de Lübeck à la fin du XVIII^e siècle, leur recrutement et leurs manifestations. Tandis que G. MÜHLPFORDT analyse les projets